

## MESSAGE DU PRESIDENT

Numéro 59

Octobre 2013

Chers présidents et amis chasseur,

Les mois de septembre et octobre sont traditionnellement réservés aux commémorations des glorieux combats de Sidi Brahim. Partout où les membres du bureau ont pu se déplacer dans les amicales, ils m'en ont fait des comptes-rendus élogieux et je vous en félicite très chaleureusement. Personnellement j'ai pu apprécier la remarquable organisation du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'amicale des Diables Bleus du Jura à Champagnole, du grand, du très grand. Un spectacle son et lumière dans un auditorium comble, un défilé dans les rues derrière la fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA, une multitude d'emblèmes et les plus hautes autorités locales. Une réception de plus de 300 personnes et...cinq nouvelles adhésions ! Vous le voyez, il reste encore des chasseurs à recruter. Un immense bravo au président FEUVRIER et à son équipe, je ne suis pas prêt d'oublier ces deux journées. Plus récemment en Maine et Loire, 49 drapeaux et fanions autour du monument d'une petite commune, de quoi impressionner les habitants et les élus et de démontrer le savoir faire des chasseurs.

### Sommaire :

- *A retenir*
- *Fédération*
- *Boutique internet*
- *Echos des Bataillons*
  - 7<sup>ème</sup> BCA
  - 13<sup>ème</sup> BCA
  - 16<sup>ème</sup> BC
  - 27<sup>ème</sup> BCA
  - EMHM

Au tableau d'honneur : le président Régional LABEYE qui a offert au Mémorial un grand panneau pédagogique situant les bataillons chasseurs engagés en AFN durant le conflit. Nul doute qu'il rappellera des souvenirs à ceux qui ont vécu ces durs moments et qu'il éduquera les plus jeunes sur cet engagement militaire.

Forts de notre héritage et de notre Tradition, ensemble nous pouvons réaliser des merveilles. Je soutiendrai toujours les belles initiatives et bannirai l'individualisme et la critique négative.

Etre chasseur se mérite, merci à celui qui le vit au quotidien.

Amitiés chasseur.

Jean-Claude JACOTOT

Président de la FNAC

## Où nous retrouver



<http://bleujonquille.fr>



<http://bleujonquille.forumdediscussions.com>



<https://www.facebook.com/FederationNationaleDesAmicalesDeChasseurs>



## A RETENIR

**20/10/2013** : SB DB de Bourg en Bresse (1601) – JC JACOTOT –

**24/10/2013** : Ravivage Flamme de la F.N.C.V. – G. MESSENS Ph. LEROY –

**24/10/2013** : 50<sup>ème</sup> ann. Musée Infanterie Hammelburg – Col MONNEVEU –

**25/10/2013** : (10h) AG amicale du 13 – Pdt Troester – JC JACOTOT –

**25-26-27/10/2013** : RAID des Réservistes en Côte d'Or – JC JACOTOT –

**27/10/2013** : SB de l'amicale 22<sup>ème</sup> BCA (Nice) – P. PRENTOUT –

**27/10/2013** : SB de Seine Maritime (704) – Col MONNEVEU –

**27/10/2013** : SB de LYON – G. MESSENS –

**31/10/2013** : Remise de la grenade d'Or de l'ANORI au Pdt JC JACOTOT – Bureau – au "Mémorial des Chasseurs" château de Vincennes à 17 heures.

## FÉDÉRATION



Retrouvez le **FNAC INFO** en version électronique sur notre forum bleujonquille.

Nom d'utilisateur : **FNAC INFO**  
Mot de passe : **BJ\*FNACINFO\*BJ**



## BOUTIQUE INTERNET

**Calendrier 2014**

**13.50 €**

[www.bleujonquille.fr](http://www.bleujonquille.fr)

### Comment commander

1. Se connecter sur [www.bleujonquille.fr](http://www.bleujonquille.fr) cliquer sur l'onglet BOUTIQUE et sur « Identifiez-vous »
2. Créez votre compte
3. Indiquer votre nom dans la case correspondante à cet effet
4. Indiquer l'adresse d'envoi du colis
5. Indiquer votre adresse mail de contact
6. Ajouter les articles choisis dans le panier
7. Choisir votre moyen de paiement (PayPal ou chèque)
8. Valider



**Objet du mois**

**Epingle de cravate**

**6.00 €**

[www.bleujonquille.fr](http://www.bleujonquille.fr)



## ECHOS DES BATAILLONS

### • 7<sup>ème</sup> BCA

**Fin de FGE pour les chasseurs :** <https://www.facebook.com/7eBCA> (photos)

Sous les ordres de l'adjudant FUSEAU, « la France en danger » est reprise en cœur par les chasseurs de la FGE (formation générale élémentaire). Ils viennent de finir leur rallye d'évaluation. Ces 38 stagiaires provenant des différentes compagnies du 7<sup>ème</sup> BCA, ont suivi cette formation du 4 septembre au 10 octobre 2013. Le vendredi 11 octobre 2013, la FGE s'est clôturée par la remise des résultats sur la place d'armes du 7. Félicitations à eux !

### • 13<sup>ème</sup> BCA

Achevant la relève du module tournant du troisième quadrimestre 2013, la cérémonie de remise du fanion de tradition de la 4<sup>ème</sup> compagnie du DTA-33 s'est tenue au matin du lundi 30 septembre 2013 dans les murs du fort Desaix.

Sous un climat tropical « de saison », les soldats du DTA-33 se sont rassemblés sur la place d'armes pour accueillir les fantassins du 13<sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs Alpins (Chambéry – quartier Roc Noir). Ces soldats composent désormais la 4<sup>ème</sup> compagnie du DTA-33. A cette occasion, le chef de corps a remis officiellement le fanion de tradition de cette unité au capitaine, commandant d'unité. Cette unité a un programme opérationnel chargé dont il sera fait état sur ce Blog en temps opportun.



Une Cie avec deux fanions :  
Symbole d'une unité en mission de  
courte durée qui perpétue les tradi-  
tions de l'armée de terre.

Crédit photographique T.L©FAA

• **16<sup>ème</sup> BC** *Transmis par l'Officier Communication 16<sup>ème</sup> Ltn SOIME*

CENZUB Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine

Article 4<sup>ème</sup> compagnie CENZUB



Évaluation d'une compagnie du 16<sup>ème</sup> BC de Bitche au CENZUB.  
(Crédits photo : SIRPA Terre / ADJ J.R Drahi)

9 septembre 2013. Rame prête. Contrôle radio effectué. Les Pirates se dirigent vers leur zone d'attente 1km au nord de la ville de Jeoffrecourt : leur objectif.

Le capitaine est à la manœuvre comme le veut la tradition dans les moments délicats. Le centre des opérations ordonne l'assaut. Les DIA (détachement interarmes) 10 et 30 progressent vers la zone pavillonnaire nord où un ennemi retardateur les attend de pied ferme. Le DIA 50 (peloton Leclerc) est en place dans les lisières, prêt à faire feu. L'ordre viendra des chefs de section, chefs d'orchestre au contact. Le DIA 80 (l'artillerie), en observation depuis tôt le matin, renseigne sur l'ennemi dans la ville.

La bataille de Jeoffrecourt est lancée. Les Pirates doivent conquérir la zone pavillonnaire nord et le centre ville. La première partie de l'objectif est atteinte le jour 1. Une nouvelle mission tombe : s'emparer de la zone industrielle. Le DIA 20 doit conquérir une tête de pont pour permettre au gros du SGTIA (sous-groupe tactique interarmes, soit le volume d'une compagnie) de relancer son action.

Le lendemain matin le SGTIA doit s'emparer de la partie Nord du centre ville : l'objectif principal. La coopération interarmes fait merveille malgré des ennemis accrochés au terrain, compliquant la tâche.

Le centre ville sécurisé, la population revient petit à petit. Les Pirates sont en contrôle de zone. Lucides, ils basculent d'une posture de combat de haute intensité vers une basse intensité. La fermeté et la précision des ordres sont primordiales pour maintenir une situation calme qui peut rapidement se transformer en guérilla urbaine... L'ennemi veut en découdre : il lance une contre-offensive sur la ville.

La compagnie absorbe de plein fouet le choc. La défense sera difficile pour les Chasseurs mais ils resteront fidèles aux anciens : « les chasseurs d'Orléans meurent mais ne se rendent jamais ». Plus vraie que nature, l'évaluation se termine pour la 4<sup>ème</sup> compagnie du bataillon d'Acier.

Aménagement du terrain par le Génie, puissance de feu des chasseurs avec le canon de 25mm du VBCI, tirs de barrage de l'artillerie et contre-attaques fulgurantes des chars de combat, telles ont été les clés de la réussite.



## Les chasseurs vus par le ministre de la défense au CENZUB

*Le 12 septembre 2013 en clôture de l'évaluation aux combats en zone urbaine, M. Le Drian, ministre de la défense, a fait le déplacement au CENZUB (centre d'entraînement en zone urbaine) où lui a été présentée une démonstration au pas chasseur.*

« J'ai été bluffé autant par le lieu que par la qualité de la prestation ». C'est par ces mots que le ministre de la défense a ouvert son discours aux cavaliers, artilleurs, sapeurs et chasseur du bataillon d'Acier ayant œuvré pour la démonstration.

Dans les grandes lignes, la manœuvre de contre-attaque consistait à déloger un ennemi ayant investi un immeuble en centre ville et bénéficiant d'appuis blindés à sa périphérie. Sous l'impulsion des chasseurs et en combinant les moyens interarmes (VBCI, char Leclerc, hélicoptères Gazelle), le « 16 » a repoussé puis détruit l'ennemi jusqu'aux frontières de la ville. Un entraînement aux combats de haute intensité sur un terrain qui, par sa structure (habitations, commerces, etc.), offrait une visibilité réduite sur la position des troupes alliées et ennemies. Les chasseurs ont pu mesurer toute la difficulté des conflits en zone urbaine, bien épaulés dans leur tâche par la modernité de leurs équipements FELIN et par le VBCI.

Mais c'est bien le soldat qui était sous le feu...des projecteurs. Au premier rang des observateurs, le ministre de la défense l'a bien rappelé : « à quoi serviraient des équipements ultra perfectionnés sans une armée professionnelle et aguerrie pour s'en servir ? La qualité de notre armée de Terre est d'avoir des militaires formés grâce à des structures remarquables. Les derniers engagements montrent à quel point les soldats sont un maillon indispensable pour défendre les intérêts de la nation. Notre matériel, aussi moderne soit-il, ne remplace pas les hommes qui sont derrière. »

Si beaucoup d'unités, toutes armes confondues étaient présentes, M. Le Drian a insisté sur le lien étroit qu'il entretient avec le *bataillon d'acier* : « j'ai une histoire particulière avec le 16<sup>ème</sup> BC que je n'arrête pas de croiser. Je ne suis pas encore allé à Bitche (ndlr : ville de garnison du 16) mais j'ai presque l'impression que vous êtes sur l'ensemble du territoire (rires) ! Je sais la qualité de votre bataillon [...] je vous promets de vous rendre visite en Moselle »

Sous le regard de militaires fiers de cette marque de reconnaissance, le ministre de la défense conclut : « j'ai passé un bon moment [...] votre tonicité fait plaisir à voir ! »

## Sidi-Brahim du 20 septembre



Le bataillon voulait partager cette cérémonie avec la population bitchoise pour lui présenter le drapeau des chasseurs dont il a la garde cette année mais aussi le véhicule blindé de combat de l'infanterie dont le bataillon est doté depuis le mois de mai.



Pour la première fois, devant un public nombreux, les chasseurs ont défilé aux côtés de leurs VBCI.

## • 27<sup>ème</sup> BCA

### Les soldats haut-savoyards en lutte contre les orpailleurs clandestins



Exercice de brancardage chronométré dans la jungle.

La 2<sup>ème</sup> compagnie du 27<sup>ème</sup> BCA est déployée depuis mi-septembre pour quatre mois en Guyane. Les chasseurs alpins du 27 sont déployés dans le cadre de l'opération Harpie\* à partir de la Base opérationnelle avancée (BOA) de Maripasoula, à la frontière avec le Surinam qui sert de base arrière à beaucoup d'orpailleurs clandestins.

Plongés dans l'enfer vert de la forêt amazonienne, les 140 chasseurs alpins mènent des patrouilles de renseignement afin de déceler les sites d'orpaillage clandestin qui ravagent les sols, déséquilibrent l'écosystème et alimentent la délinquance sur le département guyanais. Après une semaine d'acclimatation à Cayenne, la 2<sup>ème</sup> compagnie a entamé sa formation avant son déploiement dans la jungle fin septembre.

#### En conditions réelles

Les sections ont commencé leur préparation aux missions en forêt par un trajet en pirogue jusqu'à la zone de bivouac de Tuff, à une heure de Cayenne.

Là, entre nuits en hamac, franchissements de rivière à la nage, courses d'orientation dans la jungle et brancardage de blessés (fictifs), les chasseurs ont pu acquérir les savoir-faire indispensables à la survie au cœur de la forêt amazonienne.

Une fois ces savoir-faire maîtrisés, leur entraînement s'est conclu par un exercice tactique reproduisant de manière très réaliste les conditions d'une intervention opérationnelle sur une zone d'orpaillage clandestin.

Après quelques jours de repos bien mérités, permettant de faire sécher les treillis boueux et de remettre en état les matériels, la compagnie s'apprête à repartir en forêt profonde pour entamer sa mission opérationnelle sur la BOA de Maripasoula.

[www.ledauphine.com](http://www.ledauphine.com)

## Centrafrique: quelle réponse militaire ?

### Des troupes françaises et africaines sont déjà sur place, mais le pays est au bord du chaos.

Quelques 400 soldats français, principalement des Chasseurs alpins venus de Cran Gevrier, proche d'Annecy, sont basés autour de l'aéroport international. La moitié d'entre eux appartient au «Détachement Boali», reliquat de la présence militaire française quasi permanente dans ce pays abîmé aux coups d'Etat depuis son indépendance en 1960. Les autres sont des renforts accourus pour faire face au pourrissement de la situation depuis l'offensive rebelle qui fit tomber le président François Bozizé en mars dernier. « D'autres renforts peuvent arriver sous 24 heures, en cas de besoin » explique le colonel Yvan Gouriou, chef de corps du détachement.



Les hommes du 27<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins sécurisent l'aéroport de Bangui, ici le 1<sup>er</sup> octobre. © Noël Quidu

### Maintenir ouvert l'aéroport de Bangui est un enjeu capital

Les hommes du colonel ont pour mission principale de sécuriser l'aéroport de Bangui. Le maintenir ouvert est un enjeu capital: c'est la seule source d'approvisionnement pour ce pays enclavé, aux fleuves peu navigables, aux routes coupées par la rébellion et rendues souvent impraticables par la saison des pluies. La piste n'est pas clôturée et des milliers de civils s'y sont réfugiés, fin août, pour fuir les exactions des ex-rebelle de la Seleka aujourd'hui au pouvoir. Le président auto-proclamé Michel Djotodia a maintenant entrepris de dissoudre ses bandes

armées, et les troupes françaises patrouillent régulièrement en ville pour aider à sécuriser la capitale, notamment le lycée français et les locaux de l'Institut Pasteur, avec ses nombreuses souches de virus.

A quelques mètres du bureau du colonel français se trouve le QG d'un général gabonais, formé à Saint-Cyr et dans les unités de pilotes d'hélicoptères de Dax. Le général Jean-Felix Akaga dirige la Fomac, ou Force Multinationale de l'Afrique Centrale. Il commande plus de 2000 soldats venus principalement du Gabon et du Congo-Brazzaville.

Un fort contingent récemment arrivé du Tchad doit aussi aider au désarmement des rebelles de la Seleka. «On décrit la crise comme insoluble, mais en fait c'est surtout une affaire de gouvernance, affirme Akaga. Si on veut désarmer et cantonner les Seleka, il faut pouvoir payer leur solde et les nourrir.» Or, l'Etat centrafricain est en quasi-faillite. La Fomac doit encore recevoir des renforts et se transformer dans les prochains mois en une force plus puissante, la Misca (Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite Africaine).

L'action militaire internationale ressemble à une véritable course de vitesse, tandis qu'émerge le spectre d'un conflit intercommunautaire entre chrétiens et musulmans. Mais la Fomac a déjà obtenu des résultats, notamment dans le nord, où un détachement est parvenu à stabiliser la situation, explosive, autour de la ville de Bossangoa. «Je suis convaincu qu'avec plus d'hommes répartis dans tout le pays, et plus de moyens financiers pour aider l'Etat à se reconstruire, on pourrait résoudre la crise, affirme le général Akaga. Rien qu'avec 6000 hommes, on pourrait stabiliser ce pays.»

<http://www.parismatch.com>

## • **EMHM : GMHM** <http://www.emhm.terre.defense.gouv.fr>

**Aux chutes de neige conséquentes des derniers jours s'ajoute un fort vent de Nord. Les températures chutent au Camp de Base et l'automne semble s'installer sur le Tibet. Panaches et rouleaux alternent au sommet du Shisha. Dans les pentes Sud du Pungpa Ri, épaulement du 8000 tant convoité, les dépôts de plaques de neige froide sont impressionnants.**

### **L'ascension du Sursun Ri depuis le camp de base**

Mardi 8 octobre, vers 6h du matin j'entends des bruits de pièces métalliques et de plastique s'entrechoquer. Yan nous avait annoncé un fort vent en altitude, mais nous ne nous attendions pas aux violentes bourrasques de vent qui, cette nuit au camp de base, ont plié nos tentes au point que leurs toits nous frôlent parfois le visage. Un peu inquiet pour nos affaires, je m'extirpe de la chaleur du sac de couchage. Une fois dehors, j'inspecte le camp dans le halo de ma frontale. Tout paraît en bon ordre. Puis soudain, alors que j'émerge de mon demi-sommeil, je réalise que notre grosse tente dôme a non seulement changé de place mais qu'elle est également à l'envers. Elle était pourtant lourdement lestée de tout notre matériel collectif : caisses médicales, informatique, valise satellite, matériel photo et vidéo, nourriture, matériel d'alpinisme, etc.

Je vais rapidement constater les dégâts. Le spectacle à l'intérieur de la tente est triste à voir. La tente a parcouru une vingtaine de mètres et a été stoppée dans sa course par les drapeaux à prières qui sont tendus entre la tente cuisine et la tente mess. Je m'assure que la tente ne risque pas de partir plus loin et je retourne me coucher. Dans deux heures il fera jour et plus rien ne presse pour remettre la tente en ordre.

En me glissant dans mon duvet, je pense à l'**adjudant Sébastien MOATTI** et au **chasseur Max BONNIOT** qui bivouaquent au camp de base avancé avec pour projet de partir ce matin tenter l'ascension du Sursun Ri, nommé « *Triangle Peak* » dans le livre des anglais Scott, Mc Intyre et Baxter-Jones).

Dès les premières lueurs du jour, nous nous attelons à remettre de l'ordre dans les dégâts de la nuit. Finalement, il y a moins de casse que ce que l'on aurait pu le croire. Les panneaux solaires fixés sur la tente ne sont pas trop endommagés et fonctionnent encore, le plus gros problème semble venir du BGAN (valise satellite) dont le câble d'antenne a été arraché des deux côtés. Heureusement, Didier vient à bout de ce problème dans la matinée.

Vers 12H30, comme prévu la veille, le **capitaine Didier JOURDAIN**, l'**adjudant-chef Sébastien BOHIN**, l'**adjudant Arnaud BAYOL** et le **chasseur Antoine BLETTON** quittent le camp de base pour Nyalam où il est prévu qu'ils passent quelques nuits pour se refaire une santé après ce long séjour que nous venons déjà de faire en altitude. Notre camp de base est à 5300m et y séjourner fatigue les organismes.

Au camp de base nous restons en effectif restreint afin d'assurer le suivi de la cordée « **MOATTI-BONNIOT** » : notre cuisinier népalais et son aide tibétain, le docteur **Valentine MALAVOY**, le **commandant Jean-Yves IGONENC** et moi. Nous suivons régulièrement leur progression à la jumelle et vers 16h, nous recevons un appel téléphonique de leur part. Ils sont à mi-hauteur de l'ascension, au pied de la partie neigeuse, et installent leur bivouac. Ils comptent atteindre le sommet demain.

Un peu plus tard nous avons le **capitaine Didier Jourdain** au téléphone. Ils sont bien arrivés à Nyalam. Tout va bien.

En me glissant dans mon duvet, je pense à l'**adjudant Sébastien MOATTI** et au **chasseur Max BONNIOT** qui bivouaquent au camp de base avancé avec pour projet de partir ce matin tenter l'ascension du Sursun Ri, nommé « *Triangle Peak* » dans le livre des anglais Scott, Mc Intyre et Baxter-Jones).

Dès les premières lueurs du jour, nous nous attelons à remettre de l'ordre dans les dégâts de la nuit. Finalement, il y a moins de casse que ce que l'on aurait pu le croire. Les panneaux solaires fixés sur la tente ne sont pas trop endommagés et fonctionnent encore, le plus gros problème semble venir du BGAN (valise satellite) dont le câble d'antenne a été arraché des deux côtés. Heureusement, Didier vient à bout de ce problème dans la matinée.

Vers 12H30, comme prévu la veille, le **capitaine Didier JOURDAIN**, l'**adjudant-chef Sébastien BOHIN**, l'**adjudant Arnaud BAYOL** et le **chasseur Antoine BLETTON** quittent le camp de base pour Nyalam où il est prévu qu'ils passent quelques nuits pour se refaire une santé après ce long séjour que nous venons déjà de faire en altitude. Notre camp de base est à 5300m et y séjourner fatigue les organismes.

Au camp de base nous restons en effectif restreint afin d'assurer le suivi de la cordée « **MOATTI-BONNIOT** » : notre cuisinier népalais et son aide tibétain, le docteur **Valentine MALAVOY**, le **commandant Jean-Yves IGONENC** et moi. Nous suivons régulièrement leur progression à la jumelle et vers 16h, nous recevons un appel téléphonique de leur part. Ils sont à mi-hauteur de l'ascension, au pied de la partie neigeuse, et installent leur bivouac. Ils comptent atteindre le sommet demain.

Un peu plus tard nous avons le **capitaine Didier Jourdain** au téléphone. Ils sont bien arrivés à Nyalam. Tout va bien.

Au camp de base, nous passons la journée du mercredi 9 à scruter le Sursun Ri où la cordée « **MOATTI-BONNIOT** » évolue avec rapidité et efficacité vers le sommet. Alors que les forts vents d'altitude font, au Shishapangma, un panache de plus d'un kilomètre, eux semblent épargnés par l'orientation de leur face et la moindre altitude du Sursun Ri.

Vers 14h, nous avons le plaisir de les voir franchir la corniche sommitale et 30 minutes plus tard nous recevons leur appel téléphonique : ils sont au sommet ! Nous sommes heureux pour eux et nous les félicitons chaudement.

Toujours à l'affût, nous les observons de retour à leur bivouac du matin vers 17h. Ils n'ont pas traîné dans la descente mais ils ont visiblement décidé de redormir là ce soir. Ils doivent être bien fatigués, ce dont nous n'aurons pas la confirmation par téléphone car les lois de la communication satellitaire sont parfois capricieuses.

Nous joignons cependant l'équipe de Nyalam à laquelle nous annonçons la bonne nouvelle et qui nous demande de transmettre à **Seb** et **Max** leurs félicitations pour cette belle ascension dès que nous arriverons à les rejoindre. Jeudi 10, **Sébastien** et **Max** arrivent au camp de base vers 14h. Nous déjeunons ensemble en écoutant le récit de leur ascension. Suit un après-midi de farniente bien mérité pour eux et un peu moins pour nous.

Le soir nous avons la liaison avec l'équipe de Nyalam qui nous confirme leur remontée au camp de base pour le lendemain.

**Capitaine Lionel Albrieux**  
(Chef d'expédition)



A lire aussi :  
L'ascension du Sursun Ri racontée  
par le chasseur Max BONNIOT  
avec de nombreuses photos.

[www.emhm.terre.defense.gouv.fr](http://www.emhm.terre.defense.gouv.fr)



Itinéraire sur le Sursun Ri



Au sommet du Sursun Ri

